

I. ANALYSE DE DOCUMENT :

L'impact de la productivité (PGF) sur la croissance des 30 glorieuses : l'exemple de la France

Contributions annuelles à la croissance économique
(En points de %, sauf pour la première ligne)

	1951-1969	Sous-périodes			Très longue période
		1951-1957	1957-1963	1963-1969	
Taux de croissance du PIB en % par an	5,0	4,7	5,1	5,1	2,1
Contribution du facteur travail	0,9	0,7	1,0	1,0	0,5
Contribution du facteur capital	1,6	1,4	1,4	1,8	0,5
Résidu	2,5	2,6	2,7	2,3	1,1

Source : Tableau élaboré à partir de J-J carré, P. Dubois. Malinvaud, « Abrégé de la croissance française », Seuil, 1973.

Consigne :

- 1) Interprète le chiffre en gras souligné.
- 2) Quelle est la relation entre les variables de la première colonne ?
- 3) Quelle est la nature de ce résidu ?
- 4) Calcule et interprète la part de la contribution du résidu à la croissance économique pour la période 1951-1969.

II. DISSERTATION

SUJET : Le progrès technique, moteur essentiel de la croissance économique.

Consigne : En t'appuyant sur les documents mis à ta disposition ainsi que sur tes connaissances personnelles, tu expliqueras comment le progrès technique contribue à la croissance économique, puis tu analyseras les effets négatifs qu'il peut également entraîner.

Document 1 : Tableau récapitulatif des effets négatifs du progrès technique :

Effets négatifs	Explications
Destruction d'emplois	Remplacement de l'humain par les machines, surtout pour les tâches répétitives.
Inégalités sociales	Écarts croissants entre qualifiés et non qualifiés, riches et pauvres.
Dépendance technologique	Réduction de l'autonomie et des capacités humaines (mémoire, réflexion, etc.).
Risques environnementaux	Pollution, surexploitation des ressources, réchauffement climatique.
Obsolescence rapide	Produits vite dépassés, favorisant le gaspillage et les déchets.
Atteintes à la vie privée	Collecte massive de données, surveillance numérique accrue.

Source : Jean Fourastié, *Le Grand Espoir du XXe siècle* (1949). Analyse les effets du progrès technique sur la société, en distinguant progrès humain et déséquilibres

Document 2 : Le progrès technique peut être un moteur de croissance économique :

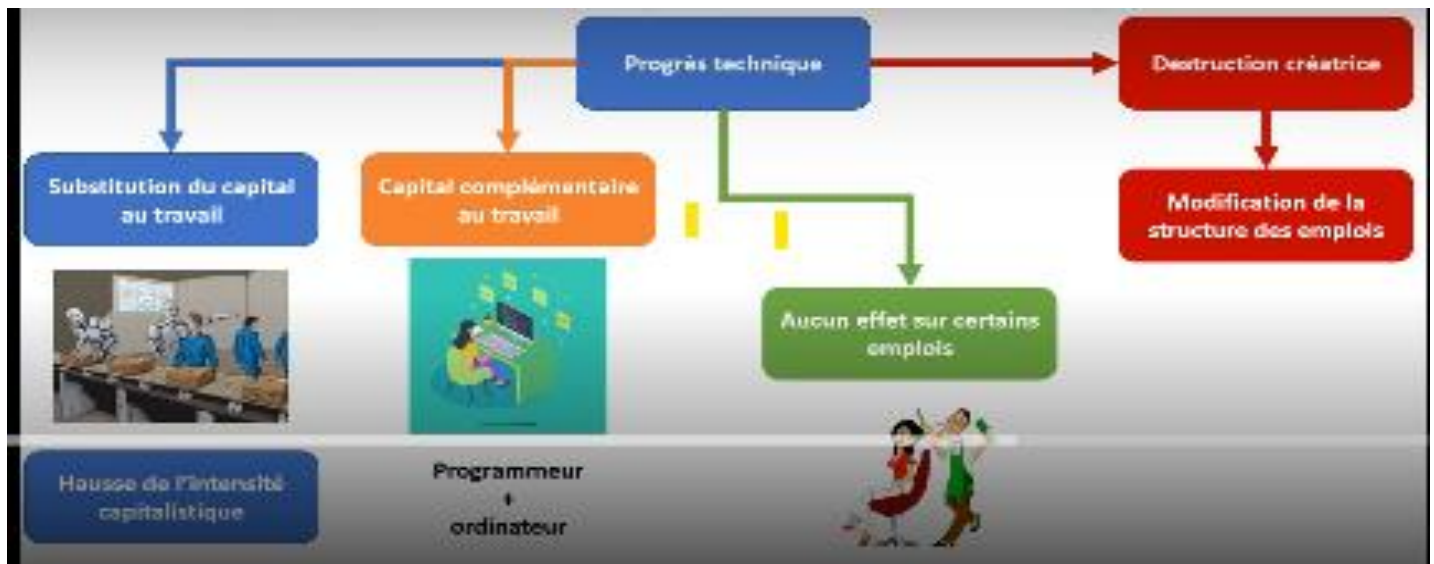
Le progrès technique désigne l'ensemble des innovations qui améliorent les méthodes de production, la productivité des facteurs (travail et capital) et la qualité des biens et services. Il constitue un moteur essentiel de la **croissance économique** car il permet de produire plus avec la même quantité de ressources. En améliorant l'efficacité des processus productifs, il augmente la productivité globale des facteurs, ce qui entraîne une hausse durable du PIB.

Par exemple, l'introduction des technologies numériques, de l'automatisation ou encore de l'intelligence artificielle dans les entreprises permet de réduire les coûts, d'accélérer la production et de conquérir de nouveaux marchés. De plus, le progrès technique stimule l'investissement, favorise la compétitivité des entreprises et engendre des effets d'entraînement sur l'emploi qualifié et la consommation.

D'un point de vue théorique, les économistes comme **Robert Solow**, prix Nobel en 1987, ont montré que le progrès technique est **le principal facteur explicatif de la croissance à long terme** dans les pays développés, une fois les effets de l'accumulation du capital et de la main-d'œuvre neutralisés. Dans son modèle de croissance, le progrès technique est exogène, mais il explique l'essentiel de la croissance économique résiduelle.

Source : Solow, R. M. (1956), "A Contribution to the Theory of Economic Growth", *Quarterly Journal of Economics* ; Prix Nobel d'économie 1987.

Document 3 : Le progrès technique peut engendrer des inégalités de revenus



Source : les cours vidéo de SES

Document 4 : Le progrès technique : moteur de croissance, mais source d'inégalités

L'automatisation croissante des tâches répétitives et peu qualifiées a conduit à une destruction significative d'emplois dans certains secteurs industriels et services. Cette substitution de la main-d'œuvre par des machines ou des logiciels réduit les opportunités d'emploi pour les travailleurs peu qualifiés, accroissant ainsi le chômage structurel et les inégalités sociales.

Si les technologies numériques et l'automatisation contribuent à la croissance en augmentant la productivité, elles peuvent aussi accentuer les inégalités. L'emploi peu qualifié est souvent le plus exposé aux suppressions de postes, tandis que les salariés très qualifiés bénéficient de meilleurs salaires et d'opportunités accrues.

Source : Le Monde Économie, 2023, dossier « Innovation et emploi »

Document 5 : Tableau synthétique illustrant les effets du progrès technique sur l'emploi

Effet	Description	Exemples	Conséquences sur l'emploi
Destruction d'emplois	Remplacement de tâches humaines par des machines ou logiciels	Automatisation dans les usines, caisses automatiques dans les supermarchés	Baisse de l'emploi dans certains secteurs peu qualifiés
Création d'emplois	Apparition de nouveaux métiers liés à la technologie	Développeurs web, spécialistes en cybersécurité, maintenance de robots	Hausse de l'emploi dans les secteurs innovants
Transformation des emplois existants	Évolution des compétences requises dans les métiers traditionnels	Médecine assistée par IA, agriculture de précision	Nécessité de formation et d'adaptation continue
Effets indirects (emploi induit)	Augmentation de la productivité et du pouvoir d'achat → hausse de la demande	Plus de consommation → plus de production → plus d'emplois	Création d'emplois dans les services, le commerce, etc.
Polarisation de l'emploi	Croissance des emplois très qualifiés et peu qualifiés, déclin des emplois intermédiaires	Métiers manuels non automatisables, métiers très technologiques	Inégalités accrues sur le marché du travail

Source : France Stratégie (2016) – « Les impacts économiques de l'automatisation et de la robotisation » Rapport disponible sur : www.strategie.gouv.fr